

J.A. 1820 Montreux 1

TRIBUNE
DE

CAUX

Paraît tous les 15 jours

Rédaction, Administration: 9, Trabandan, 1006 Lausanne
Tél. (021) 23 54 82. Chèques postaux 10 - 25 366

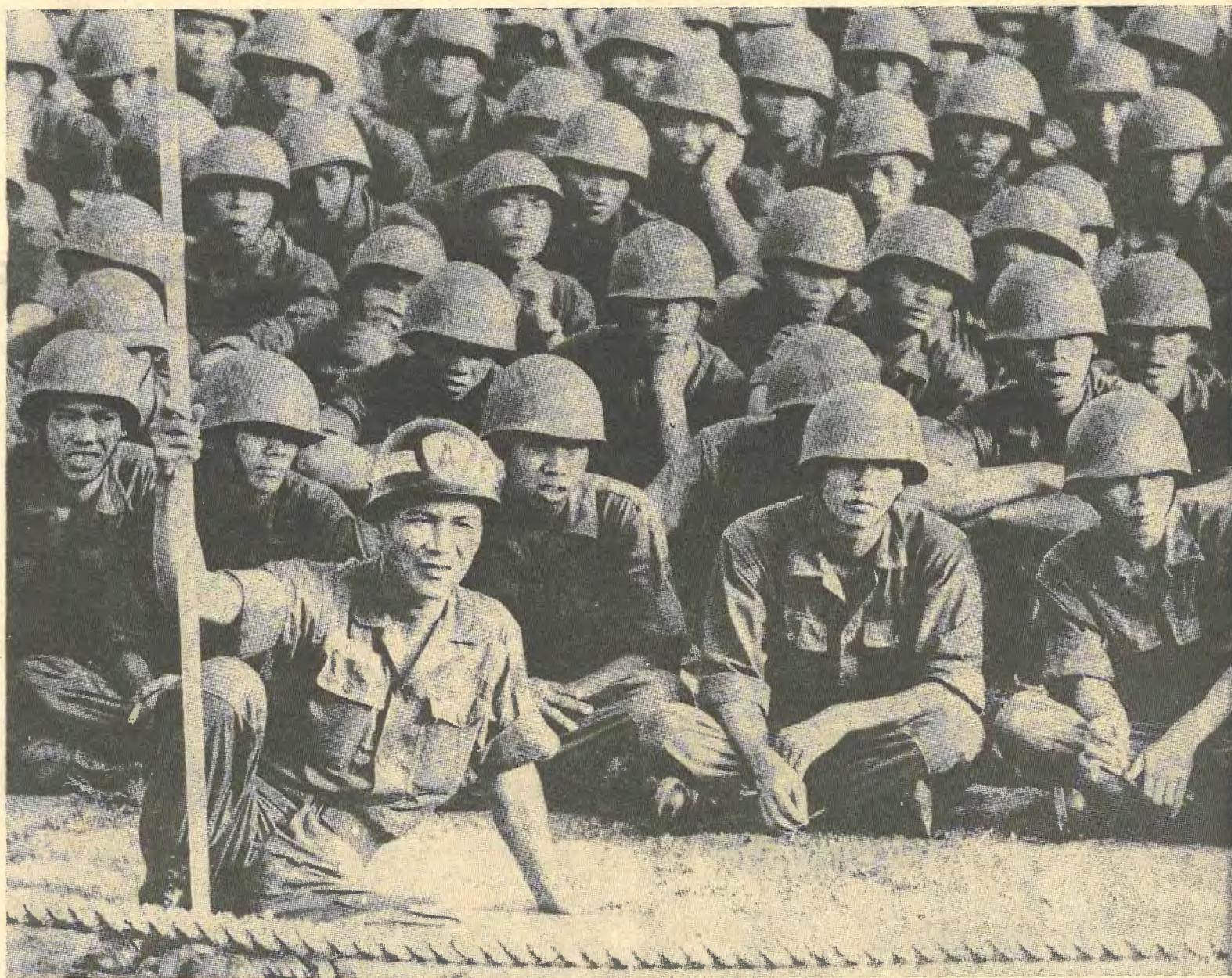
Fr. 0.60

9 juin 1967

2^e année

N° 12

La paix: quel est son prix?



Les origines du conflit israëlo-arabe

Est-ce notre affaire, Mesdames?

Nos bouteilles et celles des autres

Tout va mal. Les gens sont impossibles. Ils n'arrivent pas à s'entendre, ils nous menacent de violences, ils risquent de nous entraîner dans des guerres dont nous ne voulons pas. Stupides, inconscients, obstinés, ne voient-ils donc pas qu'ils sont menés par le bout du nez par des haines et des rancœurs qu'ils n'auraient qu'à balancer au loin?

Voilà qui est vite dit lorsqu'il s'agit des sentiments des autres! Cela me rappelle une camarade qu'enfants nous avions surnommée « M^{lle} N'y a qu'à » tant elle avait vite fait de savoir — et de dire — ce que chacun devrait faire.

Evidemment, les haines des autres ne se justifient pas, tandis que votre hargne envers la voisine qui secoue son balai sur votre balcon est tout à fait légitime, n'est-ce pas? De toutes façons, le mot haine ne s'appliquerait pas à nos états d'âme de personnes bien élevées.

Bref, continuons donc telles que nous sommes et surtout que les autres se débrouillent pour ne pas venir nous ennuyer. J'allais dire: ils n'ont qu'à... D'ailleurs tout finira quand même par s'arranger.

Et si ce n'était malheureusement pas le cas? Nous vivons dans un monde où de plus en plus de gens sont tout bonnement désaxés par la force des sentiments qu'ils éprouvent. Tant que personne ne les aide à y faire face courageusement, c'est folie d'espérer que les choses s'arrangent sans trop de dégâts. Quant aux lois, on aura beau les multiplier, jamais elles ne mettront fin à la ségrégation de couleur, de classe, de langue, d'opinion, entre des gens obstinés à se regarder comme des chiens de faïence.

Non, nous n'y échapperons pas. Il faut que nous nous mettions à faire nous-mêmes le travail. C'est notre tâche d'amener une volte-face dans les mobiles qui précipitent les gens dans la mauvaise direction. Nous avons là un rôle essentiel dans la marche du pays, même si nous ne sommes peut-être pas toutes appelées à siéger au parlement. Mesdames citoyennes,

nous y avons part entière, avec ou sans le droit de vote!

Dans un article analysant les mobiles des auteurs de récents coups d'Etat, le rédacteur en chef du *Nouvel Observateur* écrit en conclusion: « Il y a ceux qui estiment que l'on peut changer l'homme et ceux qui ne le croient pas, ou ne le croient plus. Tout ce qui se passe d'important dans le monde s'explique par ce débat. » C'est intéressant, mais un journal d'avant-garde pourrait se permettre d'aller encore plus loin. Le débat pour nous, Mesdames, n'est-il pas déjà entre celles qui sont prêtes à payer le prix de ce changement par l'intérieur et celles qui s'y refusent?

J'étais en visite l'autre soir chez des voisins. Il fut question au cours de la conversation d'une dame, une alcoolique, morte dans le désespoir et la déchéance. Personne dans son entourage n'avait pu l'aider. Tout le monde était navré de cette histoire, mais cela n'empêchait pas les petits verres mordorés de se vider autour de moi.

Et voilà le hic. Il y a sur la planète tellement de gens décents mais parfaitement incapables de changer une mouche. Avez-vous jamais vu quelqu'un changer celui qui boit trop en buvant lui-même, ne serait-ce qu'un tout petit peu? La bouteille que nous ne voulons pas lâcher nous-mêmes est peut-être de celles que l'on remplit au tonneau. Ou bien s'agit-il d'une haine, d'une liaison douteuse, de notre sacrosainte liberté? Personne ne peut nous forcer à l'abandonner, mais, si nous prenons en charge sincèrement le changement du monde, il y a un certain nombre de décisions qui s'imposent — et nous savons fort bien lesquelles.

Notre époque regimbe contre les barrières imposées de l'extérieur, contre tout ce qui ressemble de près ou de loin à des règles. Peut-être a-t-elle raison dans un sens.

Il ne s'agit pas ici de nous enfermer derrière des principes du genre glissières de sécurité, qui nous bourrent de complexes et briment notre personnalité! Mais quand nous savons ce que nous voulons faire de notre vie, nous percevons en nous des exigences absolues, bien au-delà de celles que d'autres pourraient nous imposer. Ce sont elles qui nous donnent autorité et discernement dans la tâche immense de susciter un changement en profondeur qui balaye le monde. Elles valent bien une bouteille, ne croyez-vous pas, en nous ouvrant des horizons de liberté, à nous et combien d'autres avec nous?

JACQUELINE

La recette de la quinzaine

Aspic à la tomate

(pour 8 personnes)

2 tasses de jus de tomate;
1 cuillerée à soupe de sucre en poudre;
1/2 cuillerée à soupe de sel;
1 1/2 cuillerée à soupe de jus de citron;
2 cuillerées à soupe de gélatine délayée dans une demi-tasse d'eau froide;
1 feuille de laurier.

Chauffez le jus de tomate sans aller jusqu'à l'ébullition avec sucre, sel et laurier. Retirez du feu. Ajoutez la gélatine et remuez jusqu'à dissolution complète.

Ajoutez le jus de citron.

Rincez à l'eau froide un moule en cuivre.

Versez-y la préparation et laissez prendre au froid.

Démoulez pour servir, et décorez le tour avec des bouquets de cresson. Vous pouvez mettre au centre des œufs durs coupés en petits cubes et recouverts de mayonnaise.

Les fruits de qualité
Les légumes toujours frais
s'achètent chez

PITTELOUP
CLARENS

Tél. 61 41 41 / 42 / 43

TRIBUNE DE CAUX

Paraît le vendredi tous les 15 jours.

Publié par Editions

Théâtre et Films de Caux S. A.

Rédaction, administration, publicité:
9, chemin du Trabandar, 1006 Lausanne
Tél. (021) 23 54 82, CCP 10 - 25366

Abonnement ordinaire d'un an:

Suisse Fr. 15.—

Autres pays Fr. 18.—

France: 20 F, à verser par mandat
de versement international

Rédacteurs responsables:
Daniel Mottu, Paul-Emile Dentan
Imprimerie Corbaz S. A., Montreux

mt
MODE

Le spécialiste
du vêtement féminin

la maison du tricot sa

lausanne genève neuchâtel fribourg chaux-de-fonds basel zürich

Le prix de la paix

LES canons qui ont tonné à l'aube du 5 juin le long de la frontière israélo-arabe n'ont surpris personne. Depuis quelques semaines, on s'attendait au pire. Cependant, quand il s'agit de la paix ou de la guerre, on espère toujours, contre toutes les apparences, que les hommes réputés intelligents qui gouvernent les peuples trouveront une issue. Ce qui est très grave maintenant, c'est que nul ne peut prédire où s'arrêtera la tragédie qui vient de commencer, ensanglantant une nouvelle fois une région du monde où les peuples s'affrontent depuis des millénaires.

En apprenant la nouvelle, le Souverain Pontife a déploré que « deux guerres mondiales n'aient pas changé la nature humaine ». En effet, le souvenir des souffrances du passé ne retient pas aujourd'hui deux adversaires résolument décidés à vider leurs querelles sur le champ de bataille. Aucune des conférences internationales innombrables qui se sont penchées sur le problème du Proche-Orient ne s'est occupée, à notre connaissance, de ce problème fondamental de la nature humaine, en l'occurrence de la haine farouche et implacable qui s'est accumulée au cours des ans entre Juifs et Arabes. « Rendez-vous à Tel-Aviv », clament toutes les radios arabes. « Nous vaincrons ! » rétorque le général Dayan, cependant que retentit partout l'appel aux armes, à la guerre sainte et à la revanche. La haine éclate et se multiplie. Qui va la guérir ?

Quelle que soit la solution militaire qui interviendra, elle ne résoudra jamais le problème de fond posé par la coexistence des communautés juive et arabe au Proche-Orient. Si elles ont pu empêcher des conflits importants pendant de nombreuses années, les Nations Unies

ont été incapables de créer les conditions psychologiques nécessaires à la solution du problème de base. L'histoire montre que des solutions politiques durables sont toujours celles qui correspondent à un changement d'attitude des peuples et de leurs dirigeants. Tout le reste n'est que boiteux compromis s'écroulant à la première secousse.

Dans des circonstances assez semblables à celles que nous vivons aujourd'hui, Frank Buchman, le fondateur du Réarmement moral, s'adressait au monde en 1938 dans un discours qui n'a rien perdu de sa brûlante actualité et dont voici les principaux passages.

NOUS AVONS TOUS DÉSIRÉ LA PAIX. Nous l'avons cherchée dans les pactes, les organisations, les alliances, les changements de système, les congrès économiques, les conférences de désarmement, et nous l'avons cherchée en vain. Nous avons désiré la paix, oui, mais jamais encore nous n'avons payé le prix de la paix : regarder en face, devant Dieu, nos torts et ceux de notre pays et chercher comment, sous la conduite de Dieu, nous et notre pays pouvons les réparer.

Il nous faut former dès maintenant les artisans de la paix juste et durable à venir. Les conditions mêmes que l'on a prescrites pour la paix mondiale se sont révélées vides de paix, et ont fini par agir contre la paix.

A nous de créer un esprit tel que les peuples, même au moment de prendre les décisions les plus graves, aient en main, prêtes à servir, des qualités qui dépassent la sagesse humaine, cette sagesse qui nous a si souvent trahis dans le passé.

Il nous faut remédier à des situations qui sem-

blent insolubles et humainement désespérées. Il nous faut avoir cette justice de ne pas voir seulement nos propres difficultés, mais aussi celles des autres. Il nous faut trouver la solution qui donnera à tous satisfaction et sécurité, la solution qui dépasse les partis, les classes, les factions, les frontières.

Nous devons atteindre un niveau de pensée, de volonté et de vie entièrement nouveau. Ce n'est que l'aveuglement pur et simple qui peut nous mener à toute autre conclusion. Avec anxiété, les peuples attendent des chefs les déclarations qui, en donnant à tous le maximum de sécurité, assureraient cette liberté, cette paix et cette justice qui devraient émaner de la pensée commune de tous, mais dont la responsabilité est en temps de crise déléguée à un petit nombre.

Nous nous sommes assigné la tâche difficile de liquider le passif sans cesse accru des rancunes et de la peur. Les chances sont apparemment contre nous. Mais de même que les individus peuvent être libérés de la prison où les tiennent le doute et la défaite morale, de même les nations peuvent être délivrées de la peur, des ressentiments, des jalousies, du découragement dont elles sont prisonnières, et cela souvent grâce à un homme inspiré, à une puissante figure prophétique. Que de preuves l'histoire nous en donne ! Et si c'est vrai d'un seul, que ne peut-on attendre d'un groupe d'hommes qui, apportant dans chaque pays la même inspiration, y créerait une opinion publique entièrement nouvelle ?

Le monde vit aujourd'hui dans un climat de méfiance, de peur et d'envie. Il attend de l'homme d'Etat aussi bien que du simple citoyen une solution inspirée. Oui, il a besoin d'hommes d'Etat inspirés qui ne soient pas dirigés par la seule intelligence humaine, mais par cette aide supplémentaire, la vision et la compréhension du Plan suprême. Il doit bien y avoir un plan à la mesure des maux de l'humanité. Et si Dieu a un plan, Il a su aussi préparer Ses instruments.


ROLEX

Seuls concessionnaires pour Genève

CHRONOMÉTRIE
PHILIPPE BEGUIN

Rue du Mont-Blanc 22
26, Quai Général-Guisan
GENEVE

Le président de l'Assemblée mondiale de la Santé à Caux

Le Dr V. T. Gunaratne, directeur du service de santé de Ceylan, a présidé avec distinction les travaux de la XX^e Assemblée mondiale de la santé à Genève. Cette assemblée s'est préoccupée entre autres, de la poursuite de la lutte contre le paludisme et la variole, dont de nombreux pays sont encore loin d'être débarrassés. Elle a lancé tout un programme pour lutter contre l'emploi des drogues telles que le LSD, et contre l'abus des sédatifs et des stimulants.

Au cours de son séjour en Suisse, le Dr Gunaratne a tenu à monter à Caux avec toute sa délégation pour y examiner ce que le Réarmement moral pourrait faire dans son pays. D'autres délégués européens sont également montés avec lui.



Le Dr V. Gunaratne, de Ceylan.

garage de bergère
 vevey
Téléphone 51 02 55

Tribune du monde

Les origines du conflit israëlo-arabe

par notre correspondant à Beyrouth

Peu avant le déclenchement des hostilités entre Israël et les pays arabes, notre correspondant à Beyrouth nous envoyait ces lignes. Même si certains faits sont dépassés par la rapidité des événements, les données fondamentales du problème restent inchangées.

LE problème de la Palestine a couvé sous la cendre depuis la Première Guerre mondiale.

L'origine des événements actuels remonte aux menaces de représailles contre la Syrie, à qui Israël reprochait d'encourager les raids des commandos arabes. Le 15 mai dernier, Israël organisa dans son secteur de Jérusalem une grande manifestation pour marquer l'anniversaire de la création de l'Etat juif, ceci malgré d'énergiques protestations des puissances étrangères. Pour les réfugiés arabes de Palestine, cette journée du 15 mai évoquait au contraire les amers souvenirs de leur fuite hors de leur pays natal, quand le conflit a éclaté en 1948. A l'heure qu'il est, on compte un million et demi de réfugiés inscrits sur les listes des Nations Unies; leur nombre s'augmente de 35 000 par an.

L'affaire des détroits

Dans la semaine qui suivit le 15 mai, les troupes de la RAU ont occupé des positions d'artillerie à la pointe méridionale de la presqu'île du Sinaï qui commande les détroits de Tiran. Le 22 mai, le président Nasser annonça le blocus du golfe d'Akaba pour tous les navires israéliens ainsi que pour tous les bâtiments transportant en Israël du matériel stratégique. Peu avant, le secrétaire général des Nations Unies avait hâtivement accédé à la demande de la RAU d'évacuer les forces des Nations Unies.

Israël affirme que les détroits de Tiran sont des eaux internationales et refuse d'accepter le blocus. A l'ouest des détroits se trouve la RAU, à l'est, l'Arabie séoudite, au milieu, deux petites îles qui appartiennent à l'Arabie séoudite : Tiran et Sanafir. A l'est de ces îles, la mer n'est pas navigable. Dans les détroits proprement dits, la partie qui s'étend entre l'île de Tiran et le Sinaï, à Sharm es-Sheikh, est large d'environ 5 kilomètres et demi, dont 500 mètres seulement sont navigables.

Israël fonde ses prétentions à la libre navigation dans le golfe sur son droit d'accès au port d'Eilath, situé au fond du golfe, à proximité du port jordanien d'Akaba. Cependant, Eilath ayant été conquis par les armes, le 10 mars 1949, par les Israéliens, en violation à la fois de l'accord d'armistice du 24 février 1949 et de la trêve signée le 15 juillet 1948, l'argumentation d'Israël ne repose pas sur une base légale très solide.

Des jugements hâtifs et des opinions trop chargées d'émotion viennent compliquer la question palestinienne, déjà très complexe. Il

est clair cependant qu'un grand pas serait fait dans le rétablissement de la situation politique si l'on respectait les résolutions de l'ONU et les différents accords d'armistice signés par les deux parties en présence.

Une politique ambiguë

Pendant des centaines d'années, la Palestine a été une province arabe au pouvoir des Turcs ottomans. Les Anglais avaient promis aux Arabes l'indépendance en récompense de leur coopération dans la lutte contre les Turcs pendant la Première Guerre mondiale. Malheureusement, les frontières de l'Etat arabe projeté n'avaient pas été fixées avec précision dans le texte de la « correspondance de Mac-Mahon » de 1915-1916.

Le sionisme, en tant que mouvement politique, a débuté à la fin du XIX^e siècle sous la conduite d'un juif viennois, Theodor Herzl. Il fit un grand pas en avant en novembre 1917 avec la publication par le gouvernement anglais de la Déclaration Balfour, que l'on cite souvent. En voici le texte complet :

« Le Gouvernement de Sa Majesté considère favorablement l'établissement en Palestine d'un foyer national juif (« national home »); il s'efforcera de réaliser ce but, étant bien entendu qu'aucune action ne sera entreprise qui puisse porter préjudice aux droits civils et religieux des communautés non juives existant en Palestine, ainsi qu'aux droits et au statut politique dont jouissent les Juifs dans n'importe quel autre pays. »

Notons que ces « communautés non juives » auxquelles il est fait allusion constituaient à cette époque plus de 90 % de la population palestinienne. Les termes exacts de la Déclaration Balfour furent reproduits dans le texte instituant le mandat britannique sur la Palestine, le 24 juin 1922.

« La Terre deux fois promise »

L'accord Sykes-Picot conclu en 1915 entre la Grande-Bretagne et la France a compliqué encore la situation. Cet accord secret prévoyait pour la Palestine un régime international et délimitait pour les deux pays des sphères d'influence sur les régions qui étaient encore au pouvoir des Turcs ottomans. Usant d'un humour un peu noir, on a appelé alors la Palestine « la Terre deux fois promise ».

La persécution des juifs par l'Allemagne nazie fit augmenter l'immigration juive en Palestine à un degré qui alarma les Arabes. En 1939, le gouvernement britannique publia un Livre blanc pour souligner que les termes de la Déclaration Balfour ne signifiaient pas que tout le territoire palestinien doive être transformé en une patrie juive, mais qu'une telle patrie pourrait être fondée en Palestine... « Le gouvernement britannique affirme aujourd'hui, et sans équivoque, qu'il n'envisage pas que la Palestine devienne un Etat juif. » A cette épo-

que, les Juifs de Palestine ne représentaient que le 30 % de la population totale.

Naissance de l'Etat d'Israël

Cependant, la tension continua de monter; de graves conflits éclatèrent. Le 29 novembre 1947, l'Assemblée générale de l'ONU adopta une résolution sur le partage de la Palestine. Mais celle-ci manquait de précision et la situation s'aggrava. La Grande-Bretagne annonça avec précipitation que son mandat prendrait fin le 15 mai 1948. Les forces britanniques évacuèrent le pays à cette date, sur quoi l'Etat d'Israël proclama son indépendance. Celle-ci fut immédiatement reconnue par les grandes puissances.

Les Etats arabes réagirent promptement et envahirent Israël. Après huit mois de luttes, l'Egypte fut vaincue et la Jordanie occupa un petit territoire qui comprenait l'ancienne Jérusalem sur la rive occidentale du Jourdain. Un million d'Arabes durent abandonner leur foyer, leur ferme et leurs affaires. Parant au plus pressé, l'UNRWA (Organisation des Nations Unies pour les réfugiés) établit des camps de réfugiés comme « mesure temporaire ». Ces réfugiés persistent aujourd'hui encore à souhaiter le retour dans ce qu'ils considèrent comme leur patrie. La guerre de Palestine de 1948 se termina par un armistice et une trêve, mais la paix ne fut jamais conclue.

Objectifs poursuivis

On peut résumer la position actuelle comme suit : Israël demande aux Arabes de reconnaître le statu quo sans modifications importantes des frontières, d'accepter que Jérusalem puisse être la capitale d'Israël et de renoncer au retour en Palestine de nombreux réfugiés arabes. De l'autre côté, les Etats arabes et les réfugiés eux-mêmes demandent la restauration des frontières fixées par l'Assemblée générale de l'ONU le 29 novembre 1947, ainsi que l'application d'une résolution subséquente (11 décembre 1948) qui offrirait aux réfugiés arabes le choix entre leur rapatriement et une compensation financière. La résolution de l'ONU accordait 54 % du territoire palestinien à Israël. Or, Israël en occupe actuellement le 80 %.

On a pu lire dans une publication de l'UNRWA un mot attribué à l'un des généraux de Cromwell : « Ta vérité restera aussi obscure pour moi que la mienne l'est pour toi, aussi longtemps que le Seigneur n'éclairera pas toute notre façon de voir. » Cela, aucune mesure politique, économique ou militaire ne pourra le réaliser. Rien, si ce n'est un puissant mouvement de réarmement moral et spirituel en Israël et dans les pays arabes, n'est en mesure de préparer la voie à une paix durable. Il faut pour cela qu'Arabes, chrétiens et musulmans renoncent à leur orgueil, à leur égoïsme, et acceptent la volonté de Dieu pour leur vie. Il faut que les Juifs en reviennent au granit de la morale exprimée dans les Dix Commandements, ainsi qu'à la foi des prophètes Esaïe et Jérémie. Des hommes et des femmes de cette trempe, des deux côtés de la frontière, pourraient un jour créer le modèle d'une société dont le monde pourrait prendre inspiration. A l'heure qu'il est, ce jour apparaît encore bien lointain, mais il n'est pas d'autre voie qui conduise à une paix réelle.

HARRY ALMOND

Nigeria: sécession à l'Est

C'EST un drame pour l'Afrique entière qui se déroule au Nigeria. Car tous les pays regardaient vers cette puissante Fédération, forte de ses millions d'habitants, de l'unité de ses tribus, de ses progrès économiques et de sa relative stabilité politique. J'entends encore le président Houphouët-Boigny nous dire combien il comptait sur le dynamisme pacifique du développement du Nigeria pour assurer l'avenir de l'Afrique occidentale.

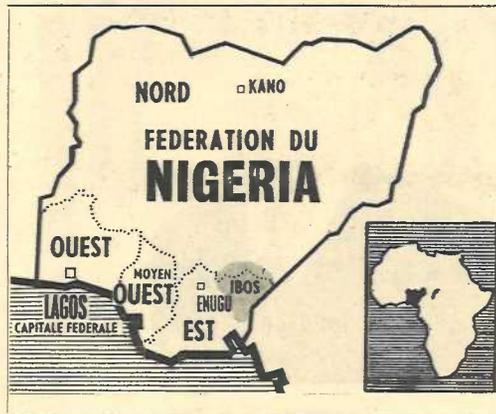
Et il n'y a pas si longtemps, cinq ans à peine, que l'armée et la police du Nigeria débarquaient au Congo, sous le drapeau des Nations Unies, pour y rétablir la paix. La conduite exemplaire de ces hommes est encore dans toutes les mémoires.

Tout ceci n'est plus qu'un rêve aujourd'hui. L'éclatement du pays est consommé. A vrai dire, il se préparait depuis janvier 1966, quand le premier ministre sage et pondéré qu'était Sir Abubakar Tafewa Balewa fut sauvagement massacré, en même temps qu'un nombre indéterminé de ses compatriotes du Nord, par les Ibos du Sud. Ayant pris le pouvoir, le général Ironsi — un Ibo — fut à son tour assassiné quelques mois plus tard par des éléments du Nord. Des mouvements considérables de populations fuyant devant le massacre eurent alors lieu entre le Nord et l'Est. L'esprit de vengeance et de haine s'est installé, détruisant les superstructures politiques et administratives héritées des Britanniques, édifiées en cinquante ans seulement de colonisation.

Le Katanga du Nigeria

Les Ibos ont les moyens de leur indépendance. En 1966, ils ont exporté 13 millions de tonnes de pétrole. Ils possèdent le seul gisement de charbon du pays. Enfin, dans le delta du Niger, se trouvent d'immenses plantations de palmiers à huile qui placent le Nigeria au deuxième rang des producteurs mondiaux d'huile de palme, après le Congo-Kinshasa.

Le lieutenant-colonel Gowon, chef du gouvernement militaire, bien qu'homme du Nord, a constamment pris ses distances vis-à-vis des émirs dont il ne tient nullement à être l'homme de paille. A son crédit, il faut inscrire un remarquable désir de maintenir l'unité du pays.



Il s'est refusé à publier ce qu'il savait de la part prise dans les massacres par le lieutenant-colonel Odjukwu, gouverneur militaire de la région Est, afin de ne pas compromettre irrémédiablement une réconciliation. En janvier dernier, les deux hommes se rencontrèrent sur territoire ghanéen dans une conférence « de la dernière chance ». Rien de concret n'émergea de ces délibérations. Pire, quinze jours plus tard, le gouverneur militaire de la région Est déclarait publiquement qu'il ne reconnaissait plus l'autorité de Gowon.

De part et d'autre, les armes, hélas, ne manquent pas. Du côté du gouvernement central de Lagos, on a poursuivi la production d'armements à l'unique manufacture d'armes de la Fédération, qui se trouve dans le Nord. Dans l'Est, les revenus pétroliers ont permis un achat massif d'armes à l'étranger et une véritable armée nationale a été mise sur pied, composée principalement des réfugiés ibos venus du Nord désireux de venger les morts de leurs familles et qu'anime une haine inexpiable. Si le colonel Odjukwu a pu déclarer son indépendance, c'est sans doute qu'il estime son armée prête à se battre. Il ne fait pas de doute que la majorité des habitants de la région qu'il commande le soutient.

Le Dr Azikiwe, l'ancien président de la République dépossédé de son mandat par les militaires pendant qu'il se trouvait en Angleterre, est actuellement en résidence surveillée dans la région Est, d'où il est originaire. Pourrait-il encore jouer un rôle? Certainement, m'a af-

firmé une personnalité musulmane du Nord-Nigeria rencontrée à Genève il y a quelques jours. « Malgré tout ce qui s'est passé, en dépit de toutes les malversations commises sous son égide, sa voix pourrait encore rallier les Nigériens. »

Quand j'ai demandé à mon interlocuteur ce que nous pourrions faire pour son pays, il m'a répondu sans hésiter: « Priez pour le Nigeria. Et priez pour Gowon, qui est un homme de paix et qui, à l'âge de 32 ans, porte sur ses jeunes épaules l'énorme responsabilité de décider de la guerre ou de la paix pour tout un peuple de 52 millions d'habitants. »

P.-E. D.

ALBERT HELD & Cie S.A.
MONTREUX

Maison fondée en 1864

Portes insonores — « Accordéon »
Fenêtres bois et bois + métal
Boiseries soignées
Bureaux de direction
Agencements de magasins, de café,
de restaurants, etc.



Pourquoi

800 000 familles suisses accueillent-elles aimablement cet homme lorsqu'il se présente à leur porte? Pour une raison très simple, on peut faire confiance au conseiller JUST, car

depuis 35 ans
JUST vous apporte la qualité à domicile

et vous pouvez essayer nos produits chez vous. Votre conseiller JUST est un collaborateur choisi possédant une formation approfondie. Il est toujours correct, aimable, prêt à rendre service. Ses conseils sont appréciés de chacun. Il vous renseignera de façon très complète sur les soins de la peau et du corps comme sur l'entretien du ménage. Il mérite donc aussi votre confiance.

L'homme au coup de chapeau poli
Annonce de JUST le bon produit!

Just



Fabrique de produits pour le ménage et les soins corporels
9428 Walzenhausen Tél. (071) 44 16 65

SUTER
MONTREUX

Qualité

Viandes de 1^{er} choix
Charcuterie fine
Spécialités réputées

Av. Casino 55 tél. 61 40 74/5
Av. Alpes 68 tél. 61 40 76
Rue Chillon 2 tél. 61 40 77
Place Marché tél. 62 47 56

Caux, point de rencontres:

Un visiteur de Hong-Kong

IL est toujours intéressant de s'entretenir avec quelqu'un qui arrive en droite ligne de Hong-Kong. Cette colonie britannique n'est-elle pas une « fenêtre » sur la Chine continentale? N'est-elle pas aussi l'une de ces plaques tournantes où se rencontrent Asiatiques, Européens et Américains? N'a-t-on pas été très inquiet sur son sort lors des incidents qui viennent de s'y produire?

L'occasion était d'autant plus intéressante que notre interlocuteur était le général S. K. Yee, un homme dont la vie ne manque pas de péripéties et d'incidents. Officier dans l'armée chinoise et « commissaire politique », il est, dans les années 30, en opposition avec le « generalissimo » Tchang Kai-chek, participe même à un coup d'Etat (qui échoue). Pendant un temps, il doit quitter l'armée, se réfugie à Chang-hai d'où il rejoint plus d'une fois des mouvements révolutionnaires. Mais bientôt l'agression japonaise et la Seconde Guerre mondiale lui font reprendre sa place aux côtés de Tchang Kai-chek. Il prend part à la défense de Hong-kong, puis à la campagne de Birmanie. Deux fois, il figure sur la liste des « tués », deux autres fois sur celle des « disparus ». Il regagne Hong-kong à la fin de la guerre, quitte à nouveau l'armée: sa carrière sera consacrée dès lors à la banque et au journalisme (il est propriétaire de plusieurs journaux), tout en gardant les contacts variés qu'il a noués au cours de ces années agitées.

Nous avons entendu avec intérêt l'analyse que fait de la situation actuelle en Chine le général Yee. A son avis, les troubles qui y règnent depuis l'an dernier ont notamment pour effet que ce pays est, sur le plan militaire, de cent ans au moins en retard sur les Etats-Unis. C'est pourquoi le général ne pense pas qu'il y ait, du côté chinois, danger de guerre avec les Etats-Unis, même si ceux-ci finissaient par pénétrer au Vietnam du Nord. L'armée chinoise — toujours selon ses informations — serait divisée en trois factions différentes: l'une fidèle à Mao, la deuxième au président Liu, la troisième au maréchal Chu-teh, le héros des années de guerre civile.

Le général voit un autre indice d'affaiblissement de Mao dans la lutte qui a pour théâtre depuis plusieurs mois la province du Setchouan — contrôlée en ce moment par le président Liu. Or le Setchouan a toujours été l'enjeu des forces qui s'efforçaient de dominer le gouvernement central.



Le général S. K. Yee

Quant à la politique soviétique au Vietnam du Nord, notre interlocuteur semble penser que son objectif est d'accorder une aide suffisante à Ho Chi-minh pour forcer les Américains à s'engager de plus en plus au Vietnam — mais pas au point d'entraîner des conséquences désagréables pour l'URSS si les choses finissaient par tourner mal.

Enfin, le général est convaincu que nombre de Chinois qui se sont joints au parti dans les années 50, avec l'espoir de transformer leur pays, sont aujourd'hui déçus, mais ne peuvent rien faire pour en sortir.

Comment expliquer les événements dont Hong-kong a été le théâtre récemment? avons-nous demandé.

Le général est convaincu qu'il s'agit là d'un incident purement local, dont l'initiative ne revient pas à Pékin. Les Chinois de Macao venaient d'arracher des concessions importantes aux Portugais et sans doute pensaient-ils qu'il en serait de même à Hong-kong avec les Anglais. Eh quoi ils se trompaient lourdement. Le gouverneur britannique fit preuve de grande patience, jusqu'au jour où il décida que les choses allaient trop loin et décida d'en finir avec l'agitation qui régnait. L'ordre fut rétabli beaucoup plus vite et plus facilement qu'on ne s'y attendait et le gouvernement chinois, qui avait fait des représentations à Londres, en fut pour ses frais. Le général semble voir dans la fermeté britannique à l'égard de Pékin un indice de plus qui révélerait la fragilité de Pékin.

D. M.

L'Europe et l'Inde à Caux du 13 au 23 juillet

Une rencontre aura lieu entre le 13 et le 23 juillet à Caux, dont l'initiative revient tout d'abord à un groupe de militants ouvriers de Loire-Atlantique et leurs épouses. A la suite du récent conflit de Saint-Nazaire, ils ont exprimé la volonté de retrouver à Caux des travailleurs d'autres régions de France ainsi que des pays européens. Devant l'immense bouleversement économique et social qui ébranle notre continent, il est urgent, estiment-ils, que se constitue une force européenne de syndicalistes décidés à faire pénétrer l'esprit et l'optique du Réarmement moral dans la vie industrielle. Ils souhaitent voir participer à cette rencontre des cadres de la nation, des responsables de l'économie et leur famille, persuadés qu'ils sont de la nécessité du concours de chacun pour amener la révolution des esprits qui doit s'opérer.

Cette initiative se trouve maintenant élargie à la suite de l'appel lancé à Londres, le jour de Pentecôte, par le jeune leader indien Rajmohan Gandhi. Le petit-fils du Mahatma a invité l'Europe à mobiliser toutes ses ressources matérielles et humaines pour aider l'Inde à conjurer la menace de désintégration et d'asphyxie qui pèse sur elle.

M. Gandhi a fait savoir que pendant la période proposée, il serait à Caux ainsi que quelques-uns des jeunes Indiens avec lesquels il a déjà entrepris depuis deux ans un effort résolu de transformation de son pays. Il compte y rencontrer les Européens qui partagent sa préoccupation et veulent étudier les modalités nouvelles d'une action immédiate et concertée de l'Europe au bénéfice de l'Asie.

Les deux initiatives que nous évoquons sont d'ailleurs étroitement liées l'une à l'autre. Les nations riches se voient entraînées dans une âpre compétition pour leur survie tandis que d'autres peuples doivent lutter pour leur survie physique. Les premières résoudre leurs problèmes si elles entreprenaient un effort gigantesque pour aider les autres à triompher des leurs. C'est une tâche surhumaine, mais elle doit être entreprise. Nous le devons à nos enfants et à l'humanité.

H. Giovanna

Montreux
Tél. (021) 61 33 36

Acier inoxydable
Cuisines
Restaurants
Industrie, etc.
Toitures

Ginox



H. Randin
Electricité

Petit-Chêne 17, Lausanne
Tél. 22 50 42

Tâches de l'industrie et Réarmement moral

Un militant de la base s'exprime

Qu'est-ce que le Réarmement moral ? Quel rôle joue-t-il dans les rapports sociaux ? Voici deux des questions auxquelles un syndicaliste nantais a voulu répondre lors d'une rencontre industrielle à La Pervençère (Loire-Atlantique). Cette rencontre avait été organisée par ses camarades des entreprises de Nantes et lui le week-end du 1^{er} mai 1967 pour leur permettre de confronter leurs expériences avec celles d'ouvriers et d'industriels d'autres régions de France et d'Europe. Auguste Pays siège au comité d'entreprise de son usine.

LE Réarmement moral n'existe que pour autant qu'il est vécu et mis en pratique. Aujourd'hui, il y a des millions de gens dans le monde affectés par cet esprit. Ce ne sont pas pour autant des saints. Mais cela veut dire que leur vie a été plus ou moins transformée par cet esprit et qu'ils gardent entre eux le contact pour s'épauler mutuellement et s'appuyer sur tout ce qui se fait au nom de cet esprit.

Nous avons eu il y a quelque temps à Nantes la visite de ces jeunes de l'Inde conduits par Rajmohan Gandhi. Tous ceux qui ont eu des contacts avec eux ou qui ont assisté à leur spectacle *India Arise* ont vu avec quelle volonté et quelle foi ils apportaient leur témoignage. Nous avons devant nous des hommes totalement au service de leur pays, totalement au service de l'humanité. Nous avons été les témoins d'une force en action. Si nous mettons en mouvement dans nos rangs une force semblable, elle peut transformer le monde.

Nous ne pouvons continuer à vivre en courant après la prospérité, les satisfactions sexuelles, le confort, redoutant l'arme atomique, mais nous accommodant parfaitement du mal prévalant sur le bien. Si c'est ce monde-là que nous voulons léguer à nos enfants, alors nous perdons la tête. Ceux qui chez nous, dans notre économie nationale, ne se préoccupent que du porte-monnaie et négligent les idées nécessaires au cerveau, les besoins du cœur et de l'esprit de la nation se mettent eux-mêmes en péril.

Il faut un nouvel élément dans la vie sociale

Il nous faut en particulier quelque chose de nouveau dans la vie sociale et économique. Le patronat lutte pour dominer le travail, le travail pour dominer le patronat. Le gouvernement tente d'imposer son autorité à tous les deux. Où, dans tout cela, voit-on une lueur d'espoir ?

Dans les rangs mêmes du patronat, il y a des attitudes opposées. Certains traitent leurs ouvriers comme les numéros d'un registre, ou comme des objets et non comme des êtres humains. Quelques-uns voudraient entraîner le patronat dans une guerre de classe pour tenir et maintenir en tutelle les classes laborieuses. D'autres sont fiers de leur paternalisme, qui n'est qu'une drogue destinée à masquer les tares d'un système malade. D'autres patrons intègres traitent mieux leurs ouvriers. Certains ont pris conscience que c'est une guerre des idées qui se déroule dans l'industrie et ils ont décidé d'y prendre les initiatives positives.

Un patronat révolutionnaire

Dans le combat dans lequel le Réarmement moral est engagé, le patronat autant que les classes laborieuses et les hommes politiques ont un rôle essentiel à jouer. Mais ce rôle ne peut être tenu que par un patronat qui ne soit ni réactionnaire, ni paternaliste, mais révolutionnaire, c'est-à-dire un patronat ayant une conception entièrement nouvelle.

Les industriels qui continuent à penser dans les mêmes termes qu'autrefois — bénéfiques de classes, intérêt personnel — ne sont plus à la page. Animés par un nouvel esprit, les industriels mettraient rapidement l'industrie au service de l'humanité. Servir est la fonction essentielle de l'industrie : elle a à chauffer, nourrir, abriter et vêtir la population du monde entier. Evidemment cela amènera peut-être de moindres dividendes à un petit nombre, mais plus de bonheur à la majorité.

La responsabilité des travailleurs

Les classes laborieuses peuvent, comme les autres, changer la face du monde. Oui, les ouvriers doivent vivre affranchis de l'égoïsme, de la haine, de la peur et de l'envie. Le Réarmement moral lutte à leurs côtés pour réaliser cela. Il lutte aussi pour que dans les rangs des ouvriers français, il y ait cette qualité de vie



CITERNES

Schweisswerke Steffisburg S. A.
3612 Steffisburg / BE
Tél. (033) 2 83 83

de famille, de vie syndicale, de vie personnelle qui fasse dire aux autres : « Si seulement nous pouvions vivre comme ces gens-là », une qualité de vie qui ignore tout préjugé, toute injustice, toute haine, toute division. Cela est possible. Alors le monde entier atteindrait sa majorité.

Voilà où se situe la destinée des travailleurs français et du monde.

Réarmement moral et syndicalisme

Dans de nombreux pays des hommes courageux ont entrepris ce combat — car c'est bien d'un combat qu'il s'agit, à mesure que se propage l'action du Réarmement moral. Celle-ci se voit attaquée aussi bien par des gens de droite que par des gens de gauche. Certains syndicalistes dénoncent le Réarmement moral comme antisindicaliste, et certains éléments patronaux le jugent pro-syndicaliste. Il a été taxé de militarisme par certains socialistes et de pacifisme par des profiteurs de guerre.

Pour être mis à l'honneur par des antagonistes aussi variés et d'horizons si différents, il faut vraiment qu'il contienne une réforme à l'échelle du monde et qu'il ruine les ambitions et l'hypocrisie de certains qui vivent et profitent de l'ignorance comme de l'égoïsme des hommes et d'autres qui veulent détenir le pouvoir à n'importe quel prix.

Ne pensez surtout pas qu'il y ait ici qui que ce soit qui voudrait s'emparer des rênes du mouvement ouvrier, mais ce que nous voulons, c'est que le mouvement ouvrier, lui, s'empare du Réarmement moral.

Il est facile quand on est préoccupé de ses problèmes, d'oublier ceux qui vont chaque soir se coucher l'estomac vide et sans espoir. Si nous voulons faire en sorte qu'il y ait assez dans le monde pour les besoins de tous et non pour la convoitise de chacun, alors il faut que chacun de nous s'attelle à la tâche. Bien entendu nous sommes contre les syndicats jaunes. Bien entendu, nous sommes absolument contre les briseurs de grèves. Bien entendu, nous voulons voir les syndicats se construire sur une base solide. Certains disent que le Réarmement moral est à la solde de ceci et de cela. Comme Peter Howard, j'affirme : « Ne pensez pas que nous puissions être achetés par qui que ce soit. Nous ne recevons pas un centime. On ne peut nous avoir ni par les pressions, ni par la corruption. »

Elever le niveau de l'humanité

Pour nous, nous pensons que le monde ouvrier doit désirer plus que la satisfaction de ses revendications. Mais il faut qu'il ait cette conviction fougueuse que son rôle est d'élever le niveau de l'humanité.

Pour cela, il lui faut former des hommes capables d'apporter leur expérience aux pays qui en ont besoin. C'est son devoir. Tous les hommes, à quelque place qu'ils se trouvent dans la société, peuvent par leur comportement aider à la transformation du monde.

AUGUSTE PAYS

GARAGE CENTRAL & MONTREUX-EXCURSIONS S.A.

Distributeur General Motors

Ateliers de réparations

Lavage - Graissage

Station-service Shell

Agence de voyages

Tous billets avions, trains, etc.

Croisières et forfaits divers

Excursions journalières cars et bateaux

Gd-Rue 106
Tél. 61 22 46

MONTREUX

Gd-Rue 2
Tél. 62 41 21

Caux est ouvert

Caux est ouvert ! Les 3-4 juin, plusieurs centaines de Suisses appartenant aux milieux les plus divers — agriculture, industrie, éducation, jeunesse — ont donné le coup d'envoi des conférences qui se tiendront tout l'été au centre du Réarmement moral.

Des visiteurs étrangers s'étaient joints à eux afin de préparer le programme des diverses manifestations prévues d'ici à la fin de septembre. Rappelons-en les principales dates :

13-23 juillet : Rencontre spéciale (voir pages int.)
4-14 et 25-28 août : Educateurs
14-18 septembre : Architectes, entrepreneurs et urbanistes
15-25 septembre : Agriculteurs.

Les week-ends de juin sont particulièrement destinés aux personnalités étrangères qui participent en ce moment aux conférences internationales à Genève.

Pour toute information, s'adresser au Réarmement moral,
1824 Caux, tél. (021) 61 42 41



M. Ahmed Ould Menneya, représentant officiel de la République islamique de Mauritanie.

« Dans un monde en ébullition et qui connaît la guerre, déclara-t-il, je me félicite que des gens se rencontrent comme ici à Caux et essaient de placer le débat bien au-dessus des intérêts de leur pays particulier, dans l'intérêt de l'humanité tout entière.

» Il est absolument remarquable de constater qu'une véritable armée d'hommes, de femmes, et même d'enfants, sont entièrement mobilisés contre le racisme, le matérialisme, l'athéisme et la corruption, et luttent pour la paix et la compréhension entre les hommes. »

Les paysannes du canton de Vaud n'ont pas attendu l'ouverture de la conférence pour venir à Caux en force. Elles y étaient 400 en effet le 29 mai pour l'après-midi. « C'est notre maison à tous, disait l'une d'elles en repartant. Ce que Caux fait pour le monde doit commencer en nous-mêmes. »



Deux autocars du Jura ont amené à la conférence de Caux l'un 55 femmes paysannes de la région de Delémont et l'autre un groupe des Franches-Montagnes et du Jura-Sud.

Ci-dessus, les enfants d'une école primaire du Bémont exécutent des chants et des danses de leur contrée pour la plus grande joie des assistants.

GRAND HOTEL DE CAUX

EXPOSITION - VENTE de PEINTURES, DESSINS, GRAVURES

offerts par des artistes suisses et étrangers
et des particuliers en faveur du
Réarmement moral

Cette vente comprend entre autres des œuvres de : E. Adler, R. Auberjonois, A. Blanchet, O. Dalvit, M. Dür, C. Guyer, M. Leuthold, E. Matossi, J. Salvado, L. Segerstrale, E. Streit, L. Tschudi, C. Vogelsang, H. Waser.

Ouvert tous les jours jusqu'au 11 juin, de 15 h. à 18 h. et chaque samedi et dimanche du 17 juin au 17 septembre, de 15 h. à 18 heures.

Entrée libre

Photos Maillefer